

mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte.

12 Mes entrailles ne sont point resserrées pour vous, mais les vôtres le sont pour moi.

13 Rendez-moi donc amour pour amour. Je vous parle comme à mes enfants; étendez aussi pour moi votre cœur.

14 Ne vous attachez point à un même joug avec les infidèles: car quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité? quel commerce entre la lumière et les ténèbres?

15 Quel accord entre Jésus-Christ et Bélial? quelle société entre le fidèle et l'infidèle?

16 Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu dit lui-même: J'habiterai en eux, et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

17 C'est pourquoi sortez du milieu de ces personnes, dit le Seigneur; séparez-vous d'eux, et ne touchez point à ce qui est impur;

18 et je vous recevrai: je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.

CHAPITRE VII.

S. Paul témoigne aux Corinthiens l'affection qu'il a pour eux.—Consolation qu'il a reçue de leur part.—Double tristesse; heureux effets de celle dont ils ont été touchés.—Il les remercie de la bonne réception qu'ils ont faite à Tite.

AYANT donc reçu de Dieu de telles promesses, mes chers frères, purifions-nous de tout ce qui souille le corps ou l'esprit, achevant l'œuvre de notre sanctification dans la crainte de Dieu.

2 Donnez-nous place dans votre cœur. Nous n'avons fait tort à personne; nous n'avons corrompu l'esprit de personne; nous n'avons pris le bien de personne.

3 Je ne vous dis pas ceci pour vous condamner; puisque je vous ai déjà dit que vous êtes dans mon cœur à la mort et à la vie.

4 Je vous parle avec grande liberté; j'ai grand sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie parmi toutes mes souffrances.

5 Car étant venu en Macédoine, nous n'avons eu aucun relâche selon la chair, mais nous avons toujours eu à souffrir. Ce n'a été que combats au dehors, et que frayeurs au dedans.

6 Mais Dieu, qui console les humbles et les affligés, nous a consolés par l'arrivée de Tite;

7 et non-seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a lui-même reçue de vous; m'ayant rapporté l'extrême désir que vous avez de me recevoir, la douleur que vous avez ressentie, et l'ardente affection que vous me portez: ce qui m'a été un plus grand sujet de joie.

8 Car encore que je vous aie attristés par ma lettre, je n'en suis plus fâché néanmoins, quoique je l'aie été auparavant, en voyant qu'elle vous avait attristés pour un peu de temps.

9 Mais maintenant j'ai de la joie, non de ce que vous avez eu de la tristesse, mais de ce

que votre tristesse vous a portés à la pénitence*. La tristesse que vous avez eue a été selon Dieu; et ainsi la peine que nous vous avons causée, ne vous a été nullement désavantageuse.

10 Car la tristesse qui est selon Dieu, produit pour le salut une pénitence* stable; mais la tristesse de ce monde produit la mort.

11 Considérez combien cette tristesse selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit en vous non-seulement du soin et de vigilance, mais de satisfaction envers nous, d'indignation contre ces incestueux, de crainte de la colère de Dieu, de désir de nous recevoir, de zèle pour nous défendre, d'ardeur à venger ce crime. Vous avez fait voir par toute votre conduite que vous étiez purs et irréprochables dans cette affaire.

12 Aussi lorsque nous vous avons écrit, ce n'a été ni à cause de celui qui avait fait l'injure, ni à cause de celui qui l'avait soufferte, mais pour vous faire connaître le soin que nous avons de vous devant Dieu.

13 C'est pourquoi ce que vous avez fait pour nous consoler, nous a en effet consolés; et notre joie s'est encore beaucoup augmentée par celle de Tite, voyant que vous avez tous contribué au repos de son esprit;

14 et que si je me suis lassé de vous en lui parlant, je n'ai point eu sujet d'en rougir; mais qu'ainsi que nous ne vous avions rien dit que dans la vérité, aussi le témoignage avantageux que nous avions rendu de vous à Tite, s'est trouvé conforme à la vérité.

15 C'est pourquoi il ressent dans ses entrailles un redoublement d'affection envers vous, lorsqu'il se souvient de l'obéissance que vous lui avez tous rendue, et comment vous l'avez reçu avec crainte et tremblement.

16 Je me réjouis donc de ce que je puis me promettre tout de vous.

CHAPITRE VIII.

Aumônes abondantes des Eglises de Macédoine pour les saints de Jérusalem.—S. Paul exhorte les Corinthiens à imiter la charité de ces Eglises.—Il rend témoignage à leur bonne volonté.—Il leur recommande ceux qu'il envoie pour recueillir leurs aumônes.

MAIS il faut, mes frères, que je vous fasse savoir la grâce que Dieu a faite aux Eglises de Macédoine:

2 c'est que leur joie est d'autant plus redoublée, qu'ils ont été éprouvés par de plus grandes afflictions; et que leur profonde pauvreté a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincère.

3 Car il est vrai, et il faut que je leur rende ce témoignage, qu'ils se sont portés d'eux-mêmes à donner autant qu'ils pouvaient, et même au delà de ce qu'ils pouvaient;

4 nous conjurant avec beaucoup de prières de recevoir l'aumône qu'ils offraient pour prendre part à l'assistance destinée aux saints.

5 Et ils n'ont pas fait seulement en cela ce que nous avions espéré d'eux; mais ils se sont donnés eux-mêmes premièrement au Seigneur, et puis à nous, par la volonté de Dieu.

* Vers. 9, 10.—Gr. repentance.